

Texte de J. Tournier, *La Maison déserte*.

« Elle préfère **marcher** au hasard, sans itinéraire, mais avec le plan dans sa poche pour le cas **où** elle se **perdrait**. Tout de suite elle est dans les bois. Les rues de son quartier **se** transforment en chemins de terre **où** elle croise des cavaliers. Elle franchit des ponts, longe des petits cours d'eau **couverts** de feuilles mortes, **qui lui rappellent** son enfance, lorsqu'elle jouait au **Robinson** avec son frère. **Tout** la déconcerte. Elle se croit parfois en pleine campagne, découvre même des poules dans un champ et se trouve soudain devant un carrefour à **huit voies**. »

Principales difficultés :

- *marcher* : est à l'infinitif car on peut le remplacer par un verbe du troisième groupe à l'infinitif : elle préfère *coudre*.
- *Où* : à ne pas confondre avec la conjonction de coordination *ou* que l'on peut remplacer par « ou bien ». Ici *où* prend un accent.
- Le temps dominant est le présent de l'indicatif mais on trouve un verbe au présent du conditionnel : *perdrait*. Ce temps est construit à partir du radical du futur et des terminaisons de l'imparfait.
- *se* : devant un verbe conjugué *se* est un pronom et s'écrit toujours avec un « s ».
- *couverts* s'accorde avec *petits cours* donc masculins pluriel.
- *qui lui rappellent* est une proposition relative dont le sujet *qui* renvoie à *petits cours d'eau*. Le verbe *rappelle* s'accorde donc avec ce sujet, troisième personne du pluriel.
- *Robinson*, seul nom propre de votre texte renvoie à Robinson Crusoé.
- *Tout* est ici pronom masculin singulier, sujet de *déconcerte*.
- *Huit* est toujours invariable.
- *Voies* : désignent des chemins. A ne pas confondre avec *voix* qui désignent les sons produits par qqn ou une voix électorale.